

Si votre

ABONNEMENT

est échu

Veuillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans la page 131 de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

Avril 1936

Le soleil entre au Taureau le 20, à 1 h. 31 m. du matin.
 P.L. le 6, à 5 h. 46 m. du soir. - N.L. le 21, à 7 h. 33 m. du matin
 D.Q. le 14, à 4 h. 21 m. du soir. - P.Q. le 28, à 6 h. 16 m. du matin.

D	Jours	Clr	FETES ET RUBRIQUES	Lev.Cou.
4	Sam.	b	Saint Isidore, Ev. Conf. Doct.	5 18/6 20
5	DIM.	vi	des RAMEAUX (1 cl.) semind.	6 16/6 21
6	Lundi	vi	De la fête (privil.)	5 14/6 22
7	Mardi	vi	De la fête (privil.)	5 12/6 24
8	Merc.	vi	De la fête (privil.)	5 11/6 25
9	Jeudi	b	JEUDI SAINT	5 9/6 26
10	Vend.	n	VENREDI SAINT.	5 8/6 27

Messe basse quotidienne de requiem permise.
 La deuxième couleur est pour la Solennité.

Une chance à tous

NOS ABONNES

Recrutez UN nouveau lecteur au

"BULLETIN de la FERME"

vous gagnerez votre abonnement pour un an

Le traitement de la semence prévient les maladies

Bien des variétés de blé, d'avoine et d'orge, et parmi les meilleures, sont sujettes aux maladies charbonneuses, et tant que ces variétés n'auront pas été remplacées par des espèces résistantes à ces maladies, nous serons obligés de soumettre la semence régulièrement à un traitement soigné; c'est là le seul moyen de la protéger. On considère généralement que l'absence des maladies portées sur la semence, comme le charbon, est l'un des avantages importants que présente la semence enregistrée et certifiée, et les acheteurs de cette semence, se fiant à cette qualité, la sèment souvent sans aucun traitement. Et, cependant, le Laboratoire fédéral de recherches sur la rouille, à Winnipeg, nous dit qu'il suffit d'une trace de charbon dans la semence de la meilleure qualité pour produire une récolte charbonneuse, lorsque les conditions sont favorables à la propagation de cette maladie. Il est particulièrement important que toutes les semences enregistrées ou certifiées soient indemnes du charbon. L'élimination du charbon empêche la contagion de cette maladie dans les nouvelles variétés et aide à améliorer le rendement et la qualité des récoltes commerciales.

Le traitement du blé, de l'avoine et de l'orge a été grandement simplifié par l'introduction récente de poussières organiques de mercure comme le nouveau Ceresan amélioré (New Improved Ceresan). Cette poussière, appliquée à la semence à raison de 1/2 once par boisseau, enraye ou prévient le charbon de l'avoine, le charbon vété de l'orge, et la carie du blé. Elle améliore également la faculté germinative de la semence. On fait actuellement l'essai d'autres poussières organiques de mercure offertes en vente au Canada. Le blé peut aussi être traité avec une poussière de carbonate de cuivre (2 onces par boisseau) pour prévenir la carie, mais cette poussière ne doit pas être employée pour le grain qui a une balle grossière, comme l'avoine et l'orge. Le sulfate de cuivre, généralement connu sous le nom de couperose bleue, peut causer de grands dommages à la semence et ne doit pas être employé pour le traitement du grain.

La solution de formoline (une livre de formoline pour trente gallons d'eau) a été longtemps employée pour le charbon de l'avoine, le charbon vété de l'orge et la carie du blé. Ce traitement bien appliqué est très efficace, mais il peut affaiblir la faculté germinative de la semence, spécialement celle du blé et ainsi réduire le rendement.

Pour plus amples renseignements sur le traitement de la semence, s'adresser au Laboratoire de recherches sur la rouille, à Winnipeg, Manitoba.

Lettres aux cultivateurs

Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

L'anémie des porcelets

Les pertes qu'elle cause: — A chaque année, les pertes de porcelets dues à l'anémie durant l'allaitement sont considérables et elles le sont davantage à chaque époque du printemps alors que les conditions d'environnement sont défavorables. Cette maladie a pour cause principale le manque de fer qui sert à la formation de l'hémoglobine du sang. En naissant, le porcelet porte une réserve de fer qui l'entretien dans sa croissance pour une période de plus ou de moins de 20 jours suivant que la truie recevait beaucoup ou peu de minéraux solubles, dont le fer fait partie, durant sa gestation. Jusqu'à cette époque, le jeune porcelet peut survivre tant bien que mal; mais après, si on ne lui fournit pas du fer en quantité suffisante, il périera très vite puisque le lait de truie

est très pauvre en cet élément essentiel. Les pertes additionnelles de tous les cultivateurs de la province, fussent seulement celles d'un seul comté ou d'une seule paroisse, dues à l'anémie se chiffrent par milliers de dollars et pourtant les moyens de contrôle sont très faciles et à la portée de tous les cultivateurs sans exception.

Le coût du traitement s'élève à quelques sous seulement par portée de porcelets et l'application peut en être faite même par un bambin de 15 ans pourvu qu'ils considèrent le porc comme un animal domestique.

Les symptômes de la maladie: — Les porcelets qui depuis leur arrivée s'étaient normalement développés tour-

(Suite à la page 136)

CULTURE FRUITIERE

La taille des pommiers

Ce n'est que par une taille bien faite que l'on peut développer un arbre bien équilibré, et dont les branches maitresses ou principales sont espacées également. On cherche généralement à obtenir quatre branches maitresses avec une tige centrale; les branches sont espacées également autour du tronc, et de six à huit pouces entre elles, haut en bas du tronc. Cette égale d'espacement des branches est nécessaire pour que l'arbre puisse porter en tout temps et dans toutes ses parties une charge égale de fruits. Il est nécessaire également de diriger la pousse d'une année à l'autre; sinon les branches d'un côté croîtront plus vite que celles de l'autre. On rognera donc légèrement à la pointe les branches qui poussent trop vite; quant aux branches principales dont la pousse plus faible retarde, elles ne seront pas rognées du tout à la pointe; on éliminera seulement quelques-unes des pousses latérales les plus faibles. Il est essentiel pour cela de tailler modérément chaque année.

Après douze ans, alors que l'arbre devrait être en plein rapport, on se bornera en taillant à éclaircir les branches latérales les plus faibles, celles dont la pousse est lente ou qui sont portées à se croiser, ou bien encore celles qui se font concurrence pour une même position. On laissera les meilleures branches fruitières qui portent de bons boutons à fruits. Un éclaircissement judicieux des petites pousses latérales, spécialement ces branches qui peuvent être groupées ensemble vers l'extérieur et qui obstruent la lumière du soleil, doit recevoir première considération.

L'écimage des arbres fruitiers est nécessaire lorsque l'on désire tenir l'arbre bas; on le fait généralement en éliminant les principales tiges terminales sans avoir recours à la taillure rigoureuse que l'on pratique si souvent. L'enlèvement des branches réduit l'étendue de bois et de feuilles qui rapportent des fruits; il est souvent si rigoureux que l'arbre ne peut plus faire une bonne pousse et ne produit pas aussi bien. Il faut donc s'appliquer à tailler légèrement tous les ans plutôt que de faire une taille rigoureuse de temps en temps.

Pour tout autre renseignement spécial sur ce sujet s'adresser à la station expérimentale fédérale de Kentville, N.-E., ou aux autres stations expérimentales.

Achetez vos poussins dans la province de Québec

Les couvoirs coopératifs CERTIFIÉS peuvent vous fournir des poussins dont la production est sous la surveillance du MINISTRE DE L'AGRICULTURE PROVINCIAL.

LISTE DES COUVIRS COOPÉRATIFS CERTIFIÉS SAISON 1936.

Couvoir de	Comté	Nom du gérant	Capacité	Races
Amos	Abitibi	Olympe Plante	21,000 œufs	P-L-W-A
Baie St-Paul	Charlevoix	Léon J. Perron	21,000 "	P-L-D
Beauce-Jonction	Beauce	L.-P. Nadeau, esc.	31,000 "	P-L
Bonaventure	Bonaventure	F. Vaillancourt	16,000 "	P
Hull	Hull	Chs. L. Murphy	21,000 "	P
Ile-Verte	Témiscouata	s-d Adrien Martin, agr.	21,000 "	P
Laurierville	Mégantic	Nap. Normand	21,000 "	P
Mariville	Rouville	Rodrigue Ruel	42,000 "	P-L-R-O
Montmagny	Montmagny	Jos.-C. Hébert	42,000 "	P-L-R
Ormstown	Châteauguay	J.-Ross Bryson	21,000 "	P-L-R
Papineauville	Papineau	V. Daigneault	21,000 "	P-L-R
Rimouski	Rimouski	Hormidas Langis	21,000 "	P-L-R
St-Agapit	Lotbinière	Geo. Méthot	21,000 "	P-L-R
St-Anne	Kamouraska	P.-E. Bernier	16,000 "	P-L
St-Antoine	Verchères	Thos. Marchessault	21,000 "	P-L
St-Augustin	Portneuf	Aurélien Côté	21,000 "	P-L-W
St-Bernard	Dorchester	Cléophas Morin	15,000 "	P-L-R
St-Eugène	Drummond	Zéphir Leblanc	32,000 "	P-L-J
St-Félicien	Lac St-Jean	Edgar Bouchard	21,000 "	P-L-R
St-Ferdinand	Mégantic	Emilien Côté	21,000 "	P
St-Germaine	Dorchester	Paul Nadeau	15,000 "	P-L-R
St-Guillaume	Yamaska	Joseph Belisle	21,000 "	P-L-R
St-Isidore	Dorchester	J.-F. Guillemette	42,000 "	P
St-Martine	Châteauguay	Is. Patenaude	21,000 "	P-L
St-Michel	Bellechasse	Lauréat Pouliot	21,000 "	P
St-Raymond	Portneuf	Antonio Plamondon	16,000 "	P-L-R-W
Sherbrooke	Sherbrooke	Edouard de Passillé	23,500 "	P-L-R-W
Vaudreuil	Vaudreuil	Hector Castonguay	42,000 "	P-L-R-N
Victoriaville	Arthabaska	J.-Wilfrid Luneau	21,000 "	P

Couvoir coopératif qui a demandé son certificat pour 1936, mais pour lequel tous les rapports nécessaires à la certification ne nous ont pas encore été fournis

St-Anselme Dorchester J.-E. Lavallée 42,000 œufs P-L

Les couvoirs coopératifs qui remplissent les conditions exigées reçoivent chaque printemps, du MINISTRE DE L'AGRICULTURE de Québec, le certificat de COUVIR CERTIFIÉ.

PROTEGEZ-VOUS EN ACHETANT VOS POUSAINS D'UN COUVIR COOPÉRATIF CERTIFIÉ.

B-14

RACES: P. — Plymouth Rock, L. — Leghorn, R-Rhode Island Red, W. — Wyandotte, O. — Orpington, A.—Austrolop, N.—New Hampshire Red, J.—Jersey, D.—Dindonneau

CETTE LISTE ANNULE LES PRÉCÉDENTES

ENGRA

L A chaux dans le sol existe sous forme d'ou moins finement sous le nom de carbonate calcaire ou carbonate des aux plantes comme nous mais en quantité telle qu'on lui donne ordinairement un rôle d'amendement. Cet calcaire est d'une grande rôle dans le sol étant multi

Les effets de la chaux s'opposent aux propriétés physiques, chimiques, et aux propriétés du sol. Pour la compréhension des relations étroites existant entre la valeur des récoltes, par quantités de chaux contenues dans le sol, nous expliquerons plus ces différents rôles. La plante pour se développer a besoin d'air, d'eau, de lumière et de chaleur. Ces conditions n'existent pas dans les sols argileux; pourvu qu'ils soient difficiles à travailler, compacts, imperméables à l'eau et à l'air, en proportion gardée est pour corriger ces graves défauts; car elle a pour effet de réunir les particules d'argile rompant sa cohésion et lui donnant une texture spongieuse. La terre argileuse ainsi amendée devient plus spongieuse donnant l'air et à l'eau qui la réchauffe. L'amendement exerce donc, sur les argileuses ou glaiseuses, un drainage; car le surplus d'eau filtrant plus facilement à travers elles sont plus vite resséchées, sous l'action de la chaleur.

Les terres légères sont trop perméables, ayant le défaut de laisser s'échapper les premières. Elles ont de la consistance et se dessèchent rapidement. La chaux ici s'oppose aux terres perméables en agglutinant les grains de sable et donnant plus de consistance à la masse du sol, qui absorbe mieux l'humidité.

L'action de la chaux n'est

NOS T

L A région abitibiennaise, à quelque quatre cents lieues à l'ouest de Québec, est une étendue d'une trentaine de millions d'acres, dont douze millions dans la province de Québec. Ces terres, environ vingt millions d'acres sont propices à la culture des céréales et des légumes. On ne saurait trouver un autre pays pour la culture de certains légumes, les choux, les carottes, les navets, le sucre, les navets, Nulle part ailleurs on ne trouverait une égale étendue de terre pour la culture du trèfle. Et c'est le seul pays où l'on récolte le trèfle, où l'on récolte le maïs, où l'on récolte le blé, où l'on récolte le seigle, où l'on récolte le sarrasin, où l'on récolte le sorgho, où l'on récolte le millet, où l'on récolte le riz, où l'on récolte le coton, où l'on récolte le tabac, où l'on récolte le café, où l'on récolte le cacao, où l'on récolte le sucre, où l'on récolte le miel, où l'on récolte le lait, où l'on récolte la viande, où l'on récolte la laine, où l'on récolte la soie, où l'on récolte le cuir, où l'on récolte le bois, où l'on récolte le papier, où l'on récolte le verre, où l'on récolte la porcelaine, où l'on récolte la céramique, où l'on récolte la peinture, où l'on récolte la colle, où l'on récolte la résine, où l'on récolte le caoutchouc, où l'on récolte le latex, où l'on récolte le goudron, où l'on récolte le pétrole, où l'on récolte le gaz, où l'on récolte l'électricité, où l'on récolte la chaleur, où l'on récolte la lumière, où l'on récolte la vie.

Au sud de ces terres, se trouvent des plus riches régions du continent. Dans ces deux pays — le Québec et l'Ontario — le gouvernement a deux fermes expérimentales, d'elles, celle de l'Abitibi